» cette audace dont l'impiété fait trophées
 » pour se fortifier, & pour s'étendre au
 » préjudice de la loi de Dieu, à la vue de
 » ce que font les docteurs mêmes de la loi.
 » Les libertins se piquent de les copier, &
 » font sonner bien haut, qu'en fait de vices,
 » ils ne suivent que de loin à loin leurs con-
 » ducteurs & leurs modèles. De-là enfin cette
 » horreur presque invincible que conçoivent
 » tant de laïques pour toutes les personnes
 » consacrées au service des autels, & par un
 » contre-coup inévitable, pour le temple &
 » l'autel même; ils enveloppent dans la même
 » haine le bon & le mauvais sujet, & met-
 » tent dans une même balance l'homme d'é-
 » glise qui mérite du respect, avec celui qui
 » n'est digne que de mépris. Qu'il y ait une
 » différence sensible entre l'un & l'autre, ce
 » n'est pas ce que la plupart des laïques exa-
 » minent de si près : dès qu'ils ont aperçu
 » dans un ou deux mauvais prêtres ce qui les
 » fait rougir d'eux-mêmes, ils s'imaginent qu'ils
 » le rencontreront aisément dans tous les au-
 » tres, & que s'ils contractent avec eux la
 » moindre liaison, ils trouveront le poison &
 » la mort où ils avoient lieu d'attendre &
 » de trouver leur guérison. — Ainsi, lors-
 » que Luther & Calvin parurent, pour le mal-
 » heur de l'Eglise, les ministres des autels,
 » ensevelis pour la plupart dans l'ignorance,
 » ou plongés dans la corruption, n'offroient
 » au monde qu'un sel affadi & une lumière
 » éteinte. Dès-lors, plein de mépris pour eux,
 » le peuple ne les écouta plus, parce que